

1. Rapport moral et d'activités 2018

Armelle GROPPA – Présidente de l'AFR

Pour commencer, je tiens à remercier tout particulièrement Madame le proviseur (la proviseure ?) du lycée La Fontaine, qui a eu la gentillesse de mettre une salle à notre disposition ce dimanche matin, de nous ouvrir elle-même les portes, ainsi que, bien évidemment, tous ceux d'entre vous qui se sont déplacés pour assister à cette assemblée générale.

Quelques mots à propos de l'ordre du jour. Après ce rapport moral et d'activités, le trésorier présentera son *dernier* rapport financier, le trésorier adjoint le bilan des adhésions 2018 (dans le bulletin 77 il nous en a fourni une analyse par catégories). Il n'y aura pas d'intervention sur l'état du russe dans l'enseignement secondaire, faute d'inspecteur général de russe nommé, mais nous aborderons ce point par la réforme des langues dans le secondaire et les toutes dernières nouveautés qui touchent également l'enseignement supérieur. Nous avons là des décisions de principe à prendre.

Activités traditionnelles et réunions

Au cours de l'année 2018, nous avons maintenu le rythme plutôt soutenu de nos réunions et de nos activités.

- **4 bulletins** (n° 76-79) en ont régulièrement dressé le bilan depuis un an. Le Bulletin électronique, lancé il y a deux ans, conçu comme un instrument plus adapté à un public qui communique sur les réseaux, plus souple et plus illustré, a vite cessé de paraître, faute de rédacteurs. Le bureau a donc décidé d'en venir à une variante allégée de l'ancien bulletin. Sous cette nouvelle forme, il a pour principale fonction de publier les comptes rendus des réunions du bureau et du conseil d'administration. Il remplit ainsi une double fonction : il vous informe des activités et des décisions de l'AFR, et il constitue les archives de l'association.
- **7 réunions** se sont tenues dans l'année : 5 bureaux et 2 conseils d'administration.
- Le **concours** de sensibilisation à l'étude du russe connaît toujours un certain succès. Les prix en ont été remis comme les trois années précédentes aux Journées du livre russe de Paris. S'y est ajoutée une belle surprise, inattendue : les 3 collégiens et les 3 lycéens lauréats bénéficieront d'un séjour de 12 jours au camp Sirius à Sotchi, offert par la partie russe du Dialogue de Trianon, qui financera également le voyage.
- Parmi les activités de sensibilisation, à côté de la publication d'une nouvelle plaquette de promotion du russe ont également été proposés cette année des **sets de table** en papier jetables avec dessins, initiation à l'alphabet cyrillique, jeux sur la Russie. Vendus sur le stand de l'AFR lors des manifestations et en ligne, ils remportent un réel succès.
- Les **Doctoriales 2018**, qui se sont tenues à Besançon en juin 2018, ont, elles aussi, connu un réel succès avec 19 participants, le plus grand nombre jusqu'ici atteint, et nombre maximum. Les Actes en ont été publiés dans le N°51 de la Revue Russe, sorti en décembre dernier. Les **Doctoriales 2020** auront lieu à l'université de Poitiers, qui a déjà proposé plusieurs thèmes.
- Le **colloque 2019** qui s'est tenu hier, grâce à la collaboration de l'INALCO, a, lui aussi, rassemblé un beau public (plus de cent personnes) ; beaucoup des présents se sont félicités de la variété des sujets que le thème du patrimoine a permis d'aborder. Nous avons encore un peu de temps pour réfléchir au prochain **colloque en 2021** et voir avec les universités qui ont déjà dit leur intérêt à l'organiser laquelle concrétisera sa

proposition. Il n'est cependant jamais trop tôt pour commencer : toutes les propositions sont les bienvenues.

- La **Revue Russe**, l'organe scientifique de l'AFR, est un élément très important de notre visibilité. Véronique Jobert a passé le relais à Hélène Mélat à la tête du comité de rédaction, assistée de Philippe Comte, rédacteur adjoint. La publication du numéro 50, le dernier conçu sous sa houlette, a été l'occasion d'une très sympathique fête pour la remercier des 25 ans passés à la tête de la Revue.

Comme vous le savez, la Revue est aujourd'hui intégralement composée par nos forces, seule l'impression, le routage et le stockage des numéros sont assurés par l'imprimeur. Ceci fait évidemment courir un grand risque à son existence, en cas de départ de l'un ou l'autre de ceux qui en assurent la publication (outre Hélène Mélat et Philippe Comte, Anna Brunet (secrétaire), Alain Slanoski (rédacteur) et Richard Brunet (compositeur). Or, il s'en profile. Il faut donc absolument préparer l'avenir. L'air du temps veut que la Revue passe à **publication en ligne**, avec achat à l'article. Qui peut aider à examiner les différents sites de mise en ligne ? à fournir le travail technique de mise en forme requis ?

- La visibilité de l'AFR est assurée également par le **site**, qui, lui aussi, a besoin d'être modernisé. Cela a déjà été dit et répété maintes fois, mais rien ne se fait concrètement car le travail à fournir relève d'une équipe, qui devra définir ce que nous attendons d'un site remanié ; or, malgré nos appels répétés aucune bonne volonté ne s'est encore manifestée.
- Les statistiques de la **page Facebook** montre le grand intérêt que présente pour un large public les informations de type culturel et surtout universitaire et scientifique que l'AFR y diffuse. Mais, ici aussi, une seule personne en assure la mise à jour, un travail quotidien. Si elle est défaillante pour une raison ou une autre, les informations ne sont pas diffusées, les dates sont vite dépassées et les événements périmés.

Hélas, l'intérêt dont témoignent les statistiques ne va pas de pair avec une adhésion à l'association.

- Enfin, l'AFR a participé à trois manifestations d'importance, à des titres divers : au **Salon Ent'revues** (novembre 2018) ; **aux Journées du livre russe** (février 2019) ; et au colloque **Centenaire de Soljénitsyne** (novembre 2018) où elle a assuré la traduction des interventions en russe et fait venir de Bordeaux un groupe de plus de vingt élèves de niveau lycée et classes préparatoires qui ont ainsi gonflé les rangs des jeunes, invités à participer à une journée qui leur était destinée.
- Comme vous le voyez, nous avons maintenu et parfois renforcé nos **liens avec différentes associations** : Dialogue de Trianon, France-Oural, Centre de Russie pour la science et la culture, Forum des compatriotes. Les rapports avec ces deux dernières, en particulier le Forum (dont on connaît le lien très étroit avec l'Ambassade de Russie et la politique de la Russie) soulèvent chez certains de nos membres une inquiétude. Je crois avoir démontré, avec le bureau, au cours des six années passées, qu'il était possible d'entretenir des relations avec elles sans rien abdiquer de l'indépendance de l'AFR. L'AFR existe parce qu'elle a à voir avec la Russie, elle ne peut pas ne pas avoir de relation avec les autorités russes en France ou leurs substituts. Les choses ont été clairement posées dès le début de mon mandat, chacun sait donc bien qui est qui et où sont les limites.

Questions de principe à l'ordre du jour

- La **réforme du lycée** suscite une très forte inquiétude. En ce qui nous concerne, elle touche particulièrement la 3^{ème} langue. Or, c'est à ce niveau que se trouve la très grande majorité des élèves de russe. La note obtenue en russe au baccalauréat nouveau représentera 0,1% de l'ensemble des notes. Il est clair que le rapport, ou plus exactement le manque de rapport entre ce 0,1% et l'effort à fournir, sera plus que décourageant et

conduira probablement à une disparition quasi générale du russe dans le secondaire. L'AFR a adressé une lettre à ce sujet au Président de la République ; elle est jusqu'ici restée sans réponse.

- **L'enseignement supérieur** devrait être lui aussi touché par une **réforme prévue**. L'obtention de la licence serait conditionnée à une certification en anglais, l'examen retenu étant le TOIEC¹. Le choix de cette certification et l'obligation de l'anglais soulèvent nombre de réactions négatives. Il est, ici aussi, évident que la menace est lourde pour le russe. L'enquête menée par le CNU (section 3) en 2018 montrait en effet que presque la moitié des étudiants de russe sont des « non-spécialistes ». L'obligation de l'anglais détournera nombre d'entre eux vers cette langue. L'AFR prendra position sur ce sujet au sein du GALET.
- Cette situation grave rend encore plus décevant le **manque de réponses aux enquêtes de terrain que le bureau lance** sur la liste et sur la page Facebook (qui s'adresse, rappelons-le à tout public). L'AFR a donc une connaissance limitée du terrain. L'analyse des adhérents par catégories le montre, les professeurs du secondaire y sont très peu nombreux, particulièrement en Ile-de-France (alors que c'est la région où se trouve la majorité des établissements proposant le russe) ; le bureau est majoritairement constitué de retraités (désormais depuis plusieurs années), dont la légitimité pour aborder ces questions est sujette à caution.
- Dans la situation mouvante actuelle, en réaction aux changements déjà entérinés ou annoncés, se créent des regroupements nouveaux de professeurs et de chercheurs qui proposent à l'AFR de se joindre à eux. **Seuls les professeurs en activité**, leurs collègues, peuvent exposer qui ils sont, ce qu'ils proposent et ainsi orienter les choix du bureau.
- Depuis longtemps j'attire l'attention sur l'âge moyen du bureau. **Assurer la relève est aujourd'hui une question primordiale pour l'avenir de l'AFR, car les départs ont commencé et vont se multiplier dans les deux ans qui viennent**. Véronique Jobert a quitté la direction de la Revue russe après 25 ans à son service ; Richard Brunet, trésorier, compositeur de la Revue mais aussi « homme qui fait tout » pour nos différentes manifestations (transport des livres et installation des stands, reproduction des flyers, affiches et autres, collecte des prix pour le concours de sensibilisation, organisation des fêtes, etc.) rend son mandat de trésorier, assumé pendant dix ans, et souhaite rester uniquement compositeur de la Revue. Alain Slanoski, trésorier adjoint, et rédacteur du Bulletin, et rédacteur de la Revue Russe, et gestionnaire de la liste de diffusion et auteur de l'annuaire ; Sylvette Soulié, webmestre, et âme du concours de sensibilisation, et interlocutrice des institutions culturelles françaises (tarifs réduits pour les adhérents AFR), pourraient eux aussi prendre prochainement du recul. Personnellement, je quitterai la présidence en 2021. Je le dis donc très clairement : grand est notre découragement de ne voir venir aucune relève malgré l'urgence. C'est l'existence même de l'AFR qui est jeu.

¹ https://www.etsglobal.org/Fr/Fre/Tests-et-preparation/Les-tests-TOEIC/Passez-le-test-TOEIC-a-Paris?gclid=EAlaIQobChMI4K_92oCC4gIVr7vtCh3nrgtXEAAYAiAAEgK28PD_BwE

Projets

- Le premier consiste à **ASSURER LA RELÈVE**, c'est-à-dire **trouver des bonnes volontés qui assumeront et/ou partageront les tâches** de la trésorerie ; de la rédaction du Bulletin ; de la page Facebook ; du concours de sensibilisation (suggestions de sujet ; recherche de sponsors, collecte des prix, confection des lots) ; de la participation à des Salons (montage/démontage des stands, transport des livres, publicité).
- Le second est en cours, mais avance lentement. Il s'agit du **camp linguistique dans la région de Perm**. Bien que visant a priori des publics différents, sa pertinence dépend aussi du maintien du concours de sensibilisation (qui prendra la suite de Sylvette Soulié ?) et de la régularité ou non des stages offerts à ses lauréats par la Russie. Il faut tenir compte du fait que pour nos interlocuteurs russes les concours et les récompenses, qui répondent à une tradition très solidement ancrée en Russie, restent le meilleur moyen de choisir les bénéficiaires de leur générosité.
- Le troisième est lié à une demande récurrente d'une part, et à notre pessimisme sur l'avenir de l'AFR sous sa forme actuelle, de l'autre. Depuis longtemps nous recevons des demandes de **cours de russe**. La réforme du secondaire (et peut être aussi celle du supérieur) devrait entraîner une augmentation de cette demande. Nous allons donc étudier la possibilité de proposer des cours qui se distingueraient de l'offre actuelle, pléthorique mais de qualité difficilement vérifiable. Ils seraient alignés sur les programmes du ministère français de l'éducation et ouvriraient ainsi la possibilité de présenter le russe aux examens, sans pour autant être réservés à des élèves du secondaire. Une première démarche dans ce sens, il y a quelques mois, nous a assuré un local dans le centre de Paris. Tout reste évidemment à construire ...

Voilà une belle perspective pour les deux années à venir. Elle garantirait la survie (à Paris du moins) d'une AFR sur la voie d'un renouvellement rendu nécessaire par la conjoncture ainsi que la continuité des études russes « à la française », dont le bureau est convaincu qu'elles restent indispensables à notre pays.

Mais, comme vous l'aurez compris, rien ne sera possible sans un renouvellement des cadres, aujourd'hui vital pour l'avenir de notre association.